

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 13-16)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait :

13 « Vous êtes le sel de la terre. Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel ? Il n'est plus bon à rien : on le jette dehors et les gens le piétinent.

14 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

15 Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

16 De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Être allumé-e

Rester jeune : cette expression est bien ambiguë. Quand elle concerne le corps, elle incite à prendre soin de soi, à demeurer actif, mais elle donne également prise aux excès de la chirurgie esthétique et aux chimères d'une jeunesse éternelle. Appliquée à l'esprit et au cœur, l'expression a une connotation plus positive : elle évoque une ouverture à la nouveauté, une capacité d'émerveillement, une certaine innocence préservée de l'usure du temps.

Comment ne pas « mal vieillir »? Comment ne pas laisser le désenchantement et l'amertume s'installer à demeure? Est-ce simplement une affaire de tempérament ou existe-t-il un art de se bonifier avec l'âge, de mûrir comme le vin? Comment ne pas se « dénaturer » et s'affadir, comme le sel du texte?

L'exemple de la lampe permet de faire un pas de plus. La lampe n'éclaire pas d'elle-même, elle doit être « allumée ». Elle ne se hisse pas d'elle-même sur le lampadaire, elle y est mise. Elle n'a pas à incendier la maison pour briller; une flamme modeste suffit pour éclairer tout ce qui l'entoure. Les panes d'électricité nous font périodiquement redécouvrir ce rite très ancien : allumer des bougies dans la nuit, les laisser illuminer tout ce qui les entoure.

L'épaisseur des ténèbres est traversée par la lumière de la lampe la plus modeste. Les parois et les obstacles la reflètent. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi de notre vie? Faut-il désespérer des noirceurs en nous, des chagrins, des regrets, des désillusions? Ne s'agit-il pas plutôt de laisser un Autre nous saisir, nous allumer, nous hisser sur le lampadaire? Nous ne pouvons être « la lumière du monde » qu'en consentant à ce que la lumière vienne d'un Autre. Elle peut se refléter sur notre visage ridé comme le soleil est réfléchi par la surface crevassée de la lune et éclaire nos nuits.

« Joyeuse lumière
Splendeur de la gloire du Père
Saint et bienheureux Jésus-Christ ! »

(Hymne du lucernaire, 3^e siècle)

Robert